

Lu le 12 août 2019 à 22h00 sur le site « Ouest-France », écrit par **Théo du Couédic**

## **Presqu'île de Rhuys. Les algues mettent les communes dans le rouge**

**Les maires de Sarzeau, d'Arzon et de Saint-Gildas-de-Rhuys se sont réunis devant la plage de Port-Maria (Saint-Gildas) lundi 12 août 2019, pour faire un point sur la prolifération d'algues rouges sur les plages de la presqu'île de Rhuys. Leur budget explose. Les élus rappellent que c'est un phénomène naturel.**

Depuis le mercredi 31 juillet, environ 10 000 m<sup>3</sup> d'algues rouges ont été évacués des différentes plages de la presqu'île de Rhuys. L'équivalent de 2220000 brouettes, a calculé David Lappartient, maire de Sarzeau. C'est beaucoup. Et ça a un coût.

D'autant que depuis le début de l'année, ce n'est plus Golfe du Morbihan – Vannes Agglomération, mais bien les communes de Sarzeau, d'Arzon et de Saint-Gildas-de-Rhuys qui sont chargées du déblaiement des 22 plages de la presqu'île.

Les trois maires se sont réunis devant la plage de Port-Maria, lundi 12 août 2019, pour faire un point sur ce problème.

**« On va être obligé de lever le pied »**

**« Sur les plages de ma commune, notamment à Port-Maria et Poulgor, on a ramassé 4500 m<sup>3</sup> d'algues rouges depuis le 31 juillet**, explique Alain Layec, maire de Saint-Gildas-de-Rhuys. **L'été dernier (2018), on avait ramassé 3800 m<sup>3</sup> d'algues sur l'ensemble de la presqu'île durant l'été... ».**

Coût de l'opération : environ 50000 € dont 20000 € à la charge de la commune. Problème : il reste à peu près la même quantité d'algues à évacuer.

La commune de Sarzeau est dans la même situation. Elle a déjà dépensé 75000 €, essentiellement pour les plages de Penvins et de Saint-Jacques, les plus touchées.

**« On va être obligés de lever le pied »**, disent les deux maires. La commune d'Arzon est – pour le moment – moins concernée par ce problème que les deux autres.

**« On ne va pas aller partout »**

Les trois maires sont lassés des pétitions de riverains et des insultes reçues par leurs services d'accueil. Ils ont le sentiment de faire le job, notamment dans l'organisation logistique pour retirer les algues.

Leur priorité : nettoyer les abords des centres nautiques. **« Mais on ne va pas aller partout. Les gens voudraient que ce soit nettoyé après chaque marée, mais ce ne sera pas le cas, sauf s'il y a des dégagements gazeux et des risques sanitaires »** expose Alain Layec.

Les trois élus rappellent que c'est un phénomène naturel, lié aux grandes marées. Qu'il faut l'accepter avec philosophie. **« Ce n'est pas un bac à sable, c'est la mer grandeur nature**, s'agace Alain Layec. **Certains attendent des plages comme on leur a vendu sur la carte postale, mais ça ne se passe pas comme ça. »**

Leur constat : il reste des parcelles de plages propres dans les communes. Leur conseil : prendre son vélo, sa voiture ou marcher pour s'y rendre. D'autant que le phénomène devrait se poursuivre, voire s'amplifier.

Les trois communes ont fait appel aux camions et aux tractopelles des entreprises Launay et Oillic pour s'occuper du problème. Ces derniers ont pris contact avec une quarantaine d'agriculteurs de la presqu'île.

Toutes les algues ont été épandues sur leurs terres. Les 14 employés des deux entreprises ne chôment pas. Dans la soirée du lundi 12 août, ils devaient évacuer la plage de Poulgot (à l'aide de 60 remorques de 25 m<sup>3</sup>), et s'occuper de celle de Port-Maria, mardi 13 août 2019.

Auparavant, dans la journée, ils ont nettoyé la plage de Saint-Jacques (Sarzeau). Avant jeudi, ils s'occuperont de la plage du Goh-Velin et de Kerver (Saint-Gildas).

Une économie derrière les algues

Roland Tabart, maire d'Arzon, n'hésite pas à retourner le problème en se projetant à long terme.

**« C'est un phénomène qui va se développer avec le temps. Il faut l'anticiper. Il y a toute une économie derrière les algues. Il faudrait aider les entrepreneurs, créer des filières. »**

Outre les sols agricoles, il a en tête des crèmes, des produits de parapharmacie et d'autres produits développés à base d'algues. **« C'est une mine d'or de matières premières »**, dit-il en embrassant du regard la plage de Port-Maria.